

PORTFOLIO

Claire OSMONT

Contact :
claire.osmt@gmail.com
+33 6 52 79 42 15

Réalisation d'une mise en page d'un tract de crise par Gallimard en détournant de manière innovante et pertinente les outils d'Indesign.

Dans ce texte intitulé *Ralentir*, Gaspard Koenig revient sur le rythme de la vie qui a été poussé à ralentir face au confinement du Covid-19.

J'ai alors retranscrit le message à travers la mise en page et ses étapes de lecture.



— peut-être existe-t-il une autre manière de concevoir la liberté, dont le ralentissement qui nous séduit aujourd’hui ne serait que la manifestation la plus triviale. Si la liberté n'était pas la multiplication des possibles, mais l'accomplissement de soi ? Si le choix libre n'impliquait pas l'indétermination du sujet, mais au contraire la nécessité de l'acte, expression d'une personnalité singulière ? Est-ce plus difficile ? Don Juan quisautile d'un congé au temple de la sensualité ? renferment-ils ceinture quatre murlas ? ou Ulysse qui part retrouver son foyer ? Home Deus ?, pour suivant le réveil de l'omniscience, ou Homo Sapiens, soucieux de se connaître lui-même ?

Il Morand, porte-parole des hommes pressés, héritier de la vitesse, écrivain en mouvement perpétuel, en avait eu la formidable intuition il y a plus d'un siècle : « Nous allons vers le tour du monde à quatre-vingts francs, écrit-il dans les premières pages de son journal de voyage autour du globe ». Tout ce qu'on a dit de la misère de l'homme paraîtra vraiment que le jour où ce tarif sera atteint : « Le low cost, la connexion et le globalish ont transformé la planète en une chambre dans laquelle nous faisons les cent pas en maigrissant. Jadis à l'étrroit dans notre village ou notre quartier, nous le sommes à présent sur la planète, où nulle terre vierge, nulle surprise ne nous attendent plus. » Lâ où nous nous réjouissons d'un déjeuner, prévient Morand, on ne verra plus qu'un galimatias de voyages. » Comment s'étonner que de grands enfants milliardaires rêvent de conquérir Mars ? Sans nouvelles frontières, ne sommes-nous pas comme le roi sans divertissement de Pascal, condamnés à observer notre propre vanité ? Le nomadisme, télologie des temps modernes, disparaît dans son accomplissement. C'est en retrouvant une forme de sédentarisation que nous pourrons nous réapproprier le temps, et devenir nous-mêmes.

Chel Offray recommandait de lire les *Essais* durant notre confinement. J'ai également suivi son conseil de lecture, d'autant plus pertinent que Montaigne dut traverser des temps troublés où se vissaient guerres civiles et épidémies de peste. Et j'ai trouvé dans ce génial homme gascon un guide admirable pour ralentir, tempérer et redécouvrir son oisiveté. Réfugié dans la Tour de son château gascon, qu'il a transformée en bibliothèque, il l'euillette, fureti, grappille*, écrit au fil de la plume? En voyage, il musarde, extériorise ses compagnons par ses écrits, ses retours, ses changements d'inéraire capricieux*. Ses amours, bien remplies, suivent la même règle : « Qui me demanderai la première partie en l'amour, je répondrai, que c'est savoir prendre le temps : la seconde de même ; et encore la tierce, Montaigne peut passer des heures à cheval sans s'ennuyer, dort longtemps et d'une traite sans laisser ses préoccupations interrompre son sommeil, et s'efforce de savourer le temps qui passe plutôt que de le gâcher en passe-temps. Ne rien faire ne nous révèle à nous-mêmes : même pour jouer d'un cheval, Montaigne préfère le voir au repos plutôt que dans un manège. En nous détachant des passions trompeuses ou excessives, l'oisiveté nous rapproche de notre grâce essentielle : vivre, et autant. Montaigne est tout sauf incult et son oisiveté ne se confond nullement avec la faînement qu'il réprouve. Que signifie alors précisément : « prendre le temps ?



Peut-être existe-t-il une autre manière de concevoir la liberté, dont le ralentissement qui nous séduit aujourd'hui ne serait que la manifestation la plus triviale. Et si la liberté n'était pas la multiplication des possibles, mais l'accomplissement de soi ? Si le choix libre n'impliquait pas l'indétermination du sujet mais au contraire la nécessité de l'acte, expression d'une personnalité singulière ? Qui est le plus libre ? Don Juan qui saute d'une corde à l'autre car il ne saurait « enfermer son cœur entre quatre muraillées », ou Ulysse qui part retrouver son foyer ? Homo Deus, poursuivant le rêve fondu de l'omniscience ou Homo Sapiens, soucieux de se connaître lui-même ? Paul Myrand, porte-parole des hommes pressés, héritier de la vitesse, écrivain en mouvement perpétuel, en avait eu la formidable intuition il y a plus d'un siècle : « Nous allons vers le tour du monde à quatre-vingts francs », écrit-il dans

les premières pages de son journal de voyage autour du globe¹. Tout ce qu'on a dit de la misère de l'homme n'apparaît vraiment que le jour où ce tarif sera atteint. Le low cost, la connexion et le globish ont transformé la planète en une chambre dans laquelle nous faisons les cent pas en maugréant. Jadis à l'étranger dans notre village ou notre quartier, nous le sommes à présent sur la planète, nulle terre vierge, nulle surprise. Nous attendons plus. « Là où nous nous réjouissons d'un diplôme, prévient Morand, on ne verra plus qu'un galimatias de voyages. Comment s'étonne que de grands enfants milliardaires rêvent de conquérir Mars ? Sans nouvelles frontières, « nous sommes-nous pas comme le roi sans divertissement de Pascal, condamnés à observer notre propre vanité ? Le nomadisme, télologie des temps modernes disparaît dans son accomplissement. C'est en retrouvant une forme de sédenarisation que nous pourrons nous réapproprier le temps, et devenir nous-mêmes. »

Michel Onfray recommandait de lire les *Essais* durant notre confinement. J'ai fidèlement suivi son conseil de lecture, d'autant plus pertinent que Montaigne dut traverser des temps troublés où sévissaient guerres civiles et épidémies de peste. Et j'ai trouvé dans ce gentilhomme gascon un guide admirable pour ralentir.

Montaigne revendique son oisiveté. Réfugié dans la Tour de son château

con au fil de la plume? En voyage, il musarde, exécutant ses compagnons ses détoûrs, ses tourments, ses changements d'humeur capricieux¹. amours bien remplies suivent la même règle. Qui me demanderait remière partie en l'amour, je répondrais, que c'est savoir prendre le temps, la seconde de mème, et encore la fiere². Montaigne peut passer des heures à cheval sans s'ennuyer, dort longtemps et d'une traite sans ses préoccupations interrompre son sommeil, et s'efforce de savourer temps qui passe plutôt que de le gâcher en passe-temps. Ne rien faire nous plaît à nous-mêmes, n'importe pour juger d'un cheval, Montaigne préfère la repas plutôt que dans un manège. En nous détachant des passions trompées ou excessives, l'oisiveté nous rapproche de notre tâche essentielle³.

Autant Montaigne est tout sauf inactif et son oisiveté ne se confond nullement avec la faineuse⁴, qu'il réprouve. Que signifie alors précisément

mençons par une tautologie prendre le temps c est éviter d être par lui C est définir son propre rythme aussi indépendant que possible contraintes extérieures Pour être pleinement osif Montaigne déploie sa stratégie sophistiquée en isolant sa maisonnée de la « tempête publique » et recevait que des amis choisis il se situait au sein de son ménage en se souignant aux « épines domestiques » rejoignant sa Tour ou partant sur la route, il prend le temps de devenir maître de son temps Il consacre quantité d'efforts et de dépenses à créer les conditions de la nonchalance, s'ouvrant ainsi à aléa à l'impensable une lecture inattendue une discussion au hasard ou un chemin inusité C est qu'il laisse son esprit vaguer que possèdent ses meilleures « rêveries » dont il se désole d'ailleurs que les instances - à cheval, à la table, au lit, ne lui permettent pas toujours de noter... Il n'est pas aisés de devenir osif De même aujourd'hui il faut discipliner pour se déconnecter des chaînes de messages, s'arracher aux pensées utilitaires renoncer à l'optimisation logistique, et même que l'accélération était le corollaire de la multiplication des postes, le lentissement apparent que l'on trouve chez Montaigne n'est que conséquence d'une certaine conception de l'existence que je résumerais comme l'intérêt de la vie ne consiste pas dans le but à atteindre mais dans l'itinéraire pour y parvenir Une remarque anecdotique de Montaigne semble résumer toute sa philosophie « Les pas que nous employons à

pératif et une analyse de la conscience de moi-même, je pourrai alors tenir, je pourrai établir une relation entre ce que je suis et ce que je veux être. C'est à ce stade que je pourrai me sentir libéré, que je pourrai me sentir exalté, que je pourrai me sentir en paix avec moi-même.

Il est important de souligner que cette analyse de la conscience de moi-même n'est pas une forme d'auto-suggestion ou de self-hypnotism. Rien ne change dans l'environnement extérieur, mais je sens que je suis plus à l'aise avec moi-même. Je me sens plus en harmonie avec moi-même. Je me sens plus en paix avec moi-même. Je me sens plus en paix avec moi-même.

tant que la manies- tation la plus tri- vise, Et si l'ali- bérati- n'étais pasla- tipili- cation des possibles, mme pas l'ac- com- sem-ment de soi ? Si le choix libre pli- quait pas l'indeter- mination du su- mais au con- traire, la nécessi- té de l'acte, expres- sion d'une plus libre ? Juan qui sau- Qui est le titre d'une saurait à l'autre car il ne conquête à l'autre cœur entre quatre murailles son foyer ? », ou Ulys- se qui part retrouver le rêve Homo pour- suivant Homo Sa- l'om- pieurs, sou- mis- cieux de se connatre lui-même? rand, porte-pa- role des hommes écrivain pressés, héritage de la vi- tesse, en avait en mouve- ment per- tuel, plus d'un la formi- dable intui- tion il a lons vers le tour écrit- siécle : « Nous allons à quatre- le dans mères pages de vingt et fran- les pre- du globe ». Tout ce qu'on a de voyage tour d'u- tra vraiment que le jeu où dit de la mi- sère de l'hom- n'apparai- la connexion et le globish ont transfor- ce tarif sera atteint ». Le low cost mé la planète en une cham-

dans laquelle nous faisons notre village sur la planète, où tendent plus. « Là où vient Morand, on ne Comment s'étonnent de conquê- sommes-nous pas cal, condamnés à ob- téleologismes des temps son accomplis- de séden- taris- nous pour- et dé- ve- sons ou ner rir se- sa- tion que rons nous mèmes. les cent pas en maugréant. Ja- dis à l'éroit notre quartier, nous le sommes à présent nulle terre vierge, nulle surprise ne nous attendus nous réjouissons d'un pé-riple, pré- verra plus qu'un galimatias de voyages.» que de grands enfants mil- liardaires Mars? Sans nouvelles frontières, ne comme le roi sans divertisse- ment de Pas- servoir notre propre vanité? Le nomadisme modernes, disparaît dans C'est en retrouvant une forme

manche de ne, mais pas pour les personnes qui sont dans l'industrie ou le commerce. Or cela libérale- ferait que les spéculations n'étaient que les symptômes d'un mal plus profond, que la passa- tient devait faire face à. C'est avec l'interdiction des trajectoires entre bâti- gne de traineau. Haddock. Dans un petit village de la campagne, c'est avant tout une question de lucidité, je réalisaïs comme il me fallait me modé- liser pour faire face à une vie sauvage et épanouie. L'interdit était insoutenable, mais il était insoutenable. Après dix mille pages de sédentarisation, l'interdit était devenu destructif. Notre civilisation. Nous interrogerons sur la base de ce qu'il se passe de même. Mais, dans ce cas, nous devons faire face à une réalité qui est peut-être celle de la mort. L'interdit n'a rien à voir avec la mort. Mais, dans ce cas, nous devons faire face à une réalité qui est peut-être celle de la mort. L'interdit n'a rien à voir avec la mort.

multiplication des possibles, le ralentissement apparaît que l'on trouve dans la conception de l'existence, que je décrirais ainsi: l'intérêt de la vie ne consiste pas dans une direction, mais dans le cheminement pour y parvenir. Une remarque anecdotique de Montaigne me semble résumer tout ce qu'il y a d'essentiel dans ce que nous employons à nous promener dans une ville, quelqu' où il y ait trois ou quatre autant, et que nous mettions à quelque chemin desserré.» Traduction: «français moderne: quand on va faire une route, il n'y a pas de sens précis, mais il y a trois ou quatre chemins, et lorsque nous sommes dans un de ces chemins, nous prenons en liberté. Quiconque pratique la randonnée, à pied ou à cheval, sait que l'itinéraire qu'il emprunte laisse jamais dans un chemin qui serpente, où chaque tournant suscite une curiosité et provoque une envie de voir ce qui se passe. L'espérance devient une autre route, surtout si elle est gourmande. Dans le premier cas, chaque pas est un bon à prendre; dans le second, il devient une pénétration où nous séparé de l'objectif à atteindre. L'ennui, la tristesse, la mort, la mort de l'âme, sont donc pas forcés de l'activité ni encore moins du temps, mais dépendent de notre intention. Si l'on n'a pas d'intention, alors l'on dirait: de notre intentionnalité. Plus nous sommes émbarqués par le temps pour plus nous nous portons vers un horizon lointain, pas nous dépassons. Pourquoi si nous n'émigrons-t-à mourir en passant un quart d'heure dans un métro, et même lorsque l'on a accès à toutes les distractions de notre smartphone, et s'époumoner comme un lion dans une cage d'où il ne sort pas? Il faut, seul et déconcerté? Il faut naturellement une finalité pour qu'il se mette en marche, mais ne pas perdre honteusement dans une celle-ci ne est seulement un prétexte? Peut-on

net ralentit.
Je me Même les rap- pelle j'éprouve ?
dis- discussions tincte- ment Celui d'une
ralentissent. mon dernier libération.
Quand bien dimanche de libre Je ne suis pas le seul
même ce circu- lation. à ralentir. Trois
Grand Ralen- J'avais passé milliards d'êtres une
tissement après-mi- humains, di entière
nous à plani- fier mes confinés, sont trajets du mois,
couïte clown triste jon- contraints glant entre billets
très d'avion, de faire de horaires de train,
chambres, d'hôte et agences C'est
de location de Le trafic voiture. D'app non seu-
déféc- ralen- tueuse en mot lement la plus
échanges de passe tit. Les oublié, j'avais fondamentale,
ralen- épuisé livrai- face à mes mais la plus écrans
tissent. tout le vo- sons cabulaire du illustre de vos capitaine
L'in- Haddock. ralen- Dans un occupations.» sursaut de
ter- lucidité, je réalisai Oserais-je combien ce mode
de vie sautill- vous avouer, lant était absurde,
in- soutenable. depuis mon Aix près dix mille ans de
sé- dentarisa- confinement tion, l'humanité était pro-
re- venue aux bourgeois, chasseurs-cueilleurs, ductif.
tissent. l'insou- privilégié, ciance en moins Dans ce
Les et les et alors que contrôles de temps étiré,
sécuri- l'épidé- té en plus. Le l'ennuia
MacBook mie sévit, en guise de dis-
sarba- envoyant cane. paru.
Mais des amis à comment renoncer à tous à
ces l'hôpital, impé- « Nous ratifs: cours, la main
confié- le sen- rencois, recherches ou de trouver
de timent terrain, week-ends des recettes inventives
à la ambigu cam- pagne, face à la pénurie de Londres
vi- que sites sommes de famille légumes frais (je
épar- de grands pillées de recommande Londres
aux fils, écrit Car- le pesto aux pates)
Montaigne. Puis moins nous avons été assignés
Il a passé à sa vie rési- dence par ordre du Leader blèmes
oisiveté, Suprême, mais en En quelques blèmes
disons-nous: heures, core moins ce qui était essentiels,
je n'ai rien fait impératif de besoins, est devenu comme de
aujourd'hui. dérisoire. Au milieu moins le mois,
Quoi? avez- je dors de cette o- dans le même savon de lit, je me
vous pas réveillé, siéveté, je n'ai avec le soleil et Marseille je m'occupe
vécu? de mes jamais été aussi enfants. Je renoue pour les avec des pro-
lissives

côts
qui était un infa-
tile
tissage des de-
mains,
il n'est
pas
moins
dans dor-
reille,
nent
avec
les
même je me
révélais et je me
renouvelais et je me
t tout ce que
de enfants.
renouve-
les Lu-
bles-
essent:
comme
le sacon
les leves-
les leves-
avant tout
mais
mou-
culturel-
neve-
avec les
cettes
tives
rica par inver-
mettre face
de che-
legumes
monde galop le pesto
sur les roues
reve-
nus, mais
encore moins de besoins.

pas interdit
d'aller dans les parvis
de la raison
devron-
ducit, ou le
tenu à l'heure
On nos in-
quiétudes
que les som-
sympa-
du mal plus
profond,
aussi plus
soigner: je n'y n'en fait
la vitesse.
ration per-
non.
inter-
regions
destruc-
tive.
On la vi-
avez
avez.
fatalité évo-
au progrès
C'est avan-
ment histo-
culturelle,
la plus for-
mentale, mais
les mœurs, qui la plus illustre

je n'ai
d'après
aussi
des
tenu
l'envi
tenu
disparu.
ambigu
une amie
l'heure
que
l'autre.
S'il est
seule, que
l'autre.
ne suis pas le
à raalent. Trois
mains, com-
sont contraints
trafic raalent.
Les durassons ralen-
tissent. Les
mœurs, qui
mença
mettre

avez.
avez. Quel-
échangs raiissent
tient sur les routes,
Même les
casques
lentissent.
Quand bien
même ce

radis-
ment au
pros, le
de l'é-
notre
de l'é-
la popu-
ment au
t, le plus
soi-
s'intér-
dit de
du che-
mine-
sible
L'iso-
Prie,
elle
l'ennu-
les repro-
chant
de

je me
s'appelle
distinctement
mon derniers
d'un librea
circulation.
J'aurai
passé un
a ma p-
entière à l'

Lumières, qui
commencent
à par-
mettre les
chevaux au
galop,
vétés,

lieu de
men-occa-
ça pa-
par-
Ose-
nre

sur le
ma-
sons-même
de

génies des
les routes.
Raisen-
tisse-
per-
mis de
nous
mettre
des

nos
momes
trajets
du mois, au
travers de
trials et ell'
longlante
billettois de
d'avions de
hors-sol, de
de train, le
tous à l'heure
d'hôte et de
agences Mi-
des gares
de voitures.
D'autant que
a p p
déficit de place
en moto
des passagers
ou dans le
j'avais de
face à bâ-
mes écransca-
tions et mon
vocabulaire
du capitaine né.
Mais je n'en
Dans un mu-
s auquel il
de la fidélité. P
je réalisai

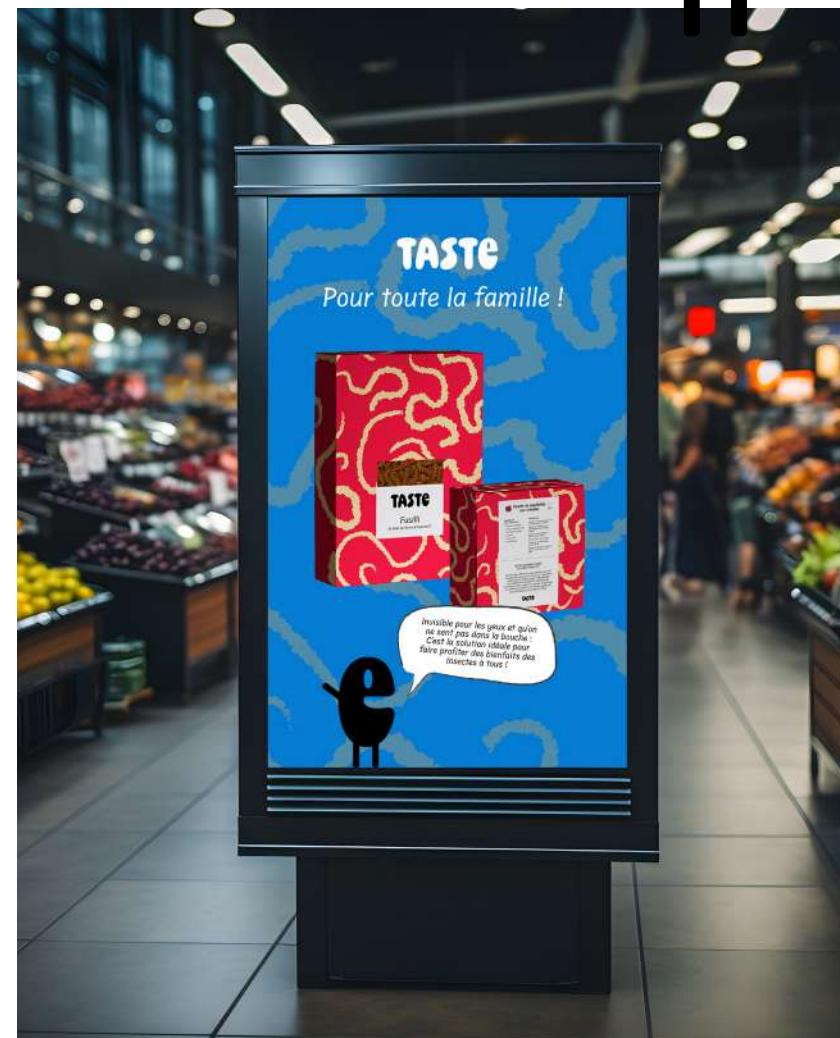
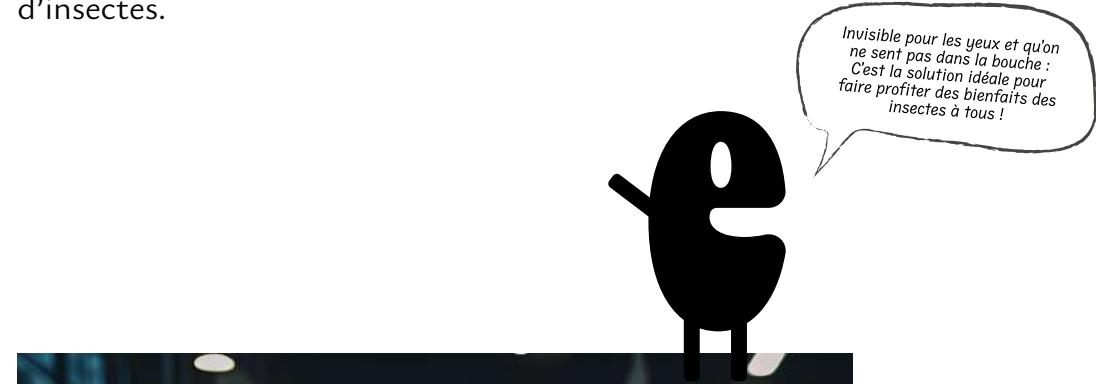
trouvant une forme de se
le temps, et devenir nou
Michel Onfray recommande
confinement. J's
pré-
de lecture, d'
fère le taigne dit tr
voir visuaient guerre
au peste. Et j'ai trou
repos homme gasco
plutôt pour ralentir
que dans Montaigne
un manège qui son
En nous Réfugié dan
détachant son château
des formée en illi
passions lettre,
trompeuses ou pille
excessives, l'oisiv
vet nous voyage, il
ex- cédant ses
par ses détours, ses retou
ments d'itineraires capric
bien remplies, su
«Qui me nage

terre vierge, nulle sur- au contraire la nécessité de l'acte, expression d'une
rise ne nous attendent personnalité singulière?
plus. « Là où nous Qui est le plus libre? Don Juan qui sautille
nous saurait réjouissions « renfer- les mer son cent cœur entre
d'un autre périple, murailles pas en », ou mau Ulysse qui
avons retrouvé présent Mo- gréant, son Jadis foyer? Homo
autre! poursuivi rand, vant le à l'érotto dans rêve
de l'omnipiscience, on ne Homo Sa- notre village pien,
couicieux de se connaître plus lui-même? ou notre quartier,
Malorand, porte-pa- ressées, héruit de quel un rôle des nous le sommes à hommes
nouvement perpé- gatuit. Il y a voyages». Com- la vitesse, présent sur l'écrivain en
tout du monde, ment s'étonner tuel, en avait planète, eu la formidable
premières pages que ce qu'on a dit de la misère de l'homme n'apparaîtrait
dit de son journal de voyage autour du globe.
que le jour où ce tarif sera atteint.» Le low cost, la connexion et le globish ont

centralisation que nous pourrons nous réapproprier -mêmes.

Il faut de lire les *Essais* durant fidélement suivi son rapport proche de notre conseil tout plus pertinent que verser des temps troublés où notre tâche Mon- ses civiles et épidiémies sé- essentielle: de vivre dans ce gentil- rable. Pour autant, Montaigne un guide admir- cha- est tout sauf inactif even- lance, s'ou- et son oisiveté ne se svétè- vrant ainsi confond nullement la Tour à de avec la fantaisie qu'il gascon, qu'il a trans- réprouve. Que signifie bibliothèque, il feul- feure, l'aléa, grap- «prendre le temps écrit au à fil l'in- Commençons plume», tempes- tif par une tauto- usarde, - une compagnons de lecture inat- logie: prendre leurs, ses change- tenu temps, c'est éviter eux. Ses amours, définir son propre ven la même règle: demanderait rythme, aussi indé- strayant aux partie en pendant que possible «épines domes» répon- dantes. Pour être le tiques», re- prendre tierières, Montaigne déploie me: joignant sa et pleinement oisif, partant cheval une stratégie so- dé- sur la route. Il prend s'en- phistiquée, en temps de deve- nyuer, i s o - sens pèse à mir maître de son long- conditi- créer les temps. Il consacre temps et tions quantité d'efforts, traite sans de la ré- et d e occupations inter- non- son sommeil, et s'efforce savourer le temps qui passe plutôt que de le cher en passe-temps. Ne rien faire nous révèle à

Deux fermiers souhaitent développer une marque à partir de leur élevage d'insectes comestibles. Invisible pour les yeux et dans la bouche. *Taste* est la solution idéale pour faire profiter des bienfaits des insectes à tous, grâce à son fameux ingrédient phare présent dans tous les produits : la farine d'insectes.

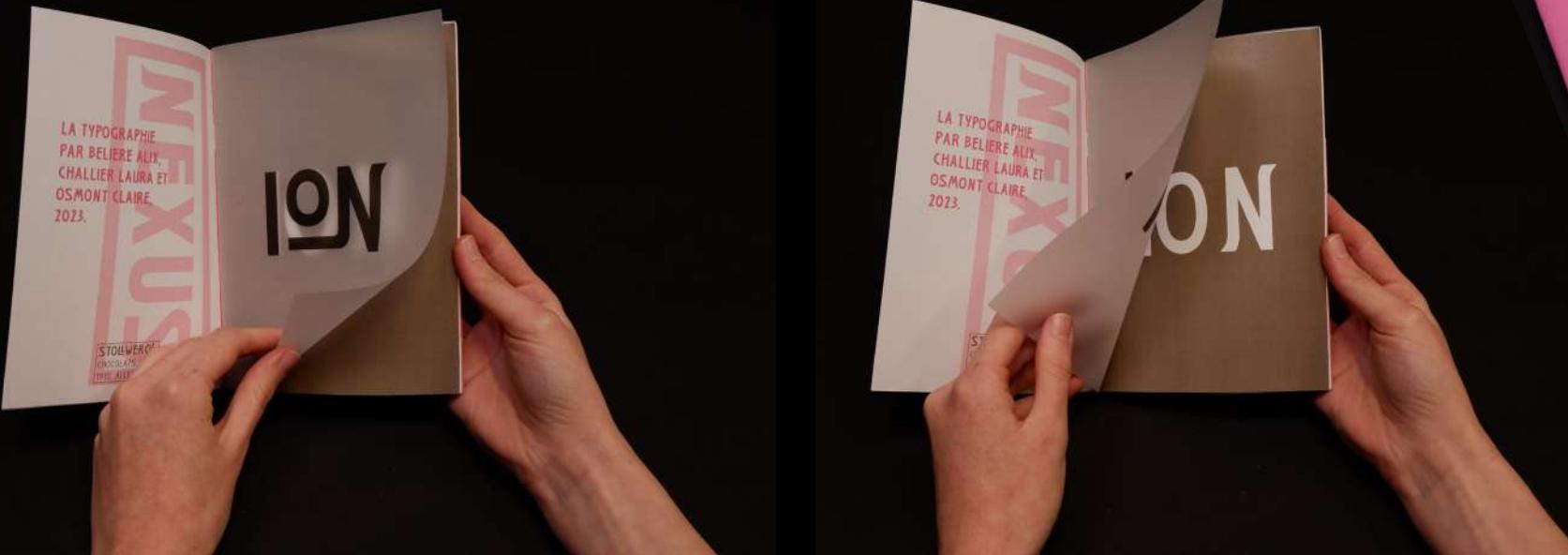


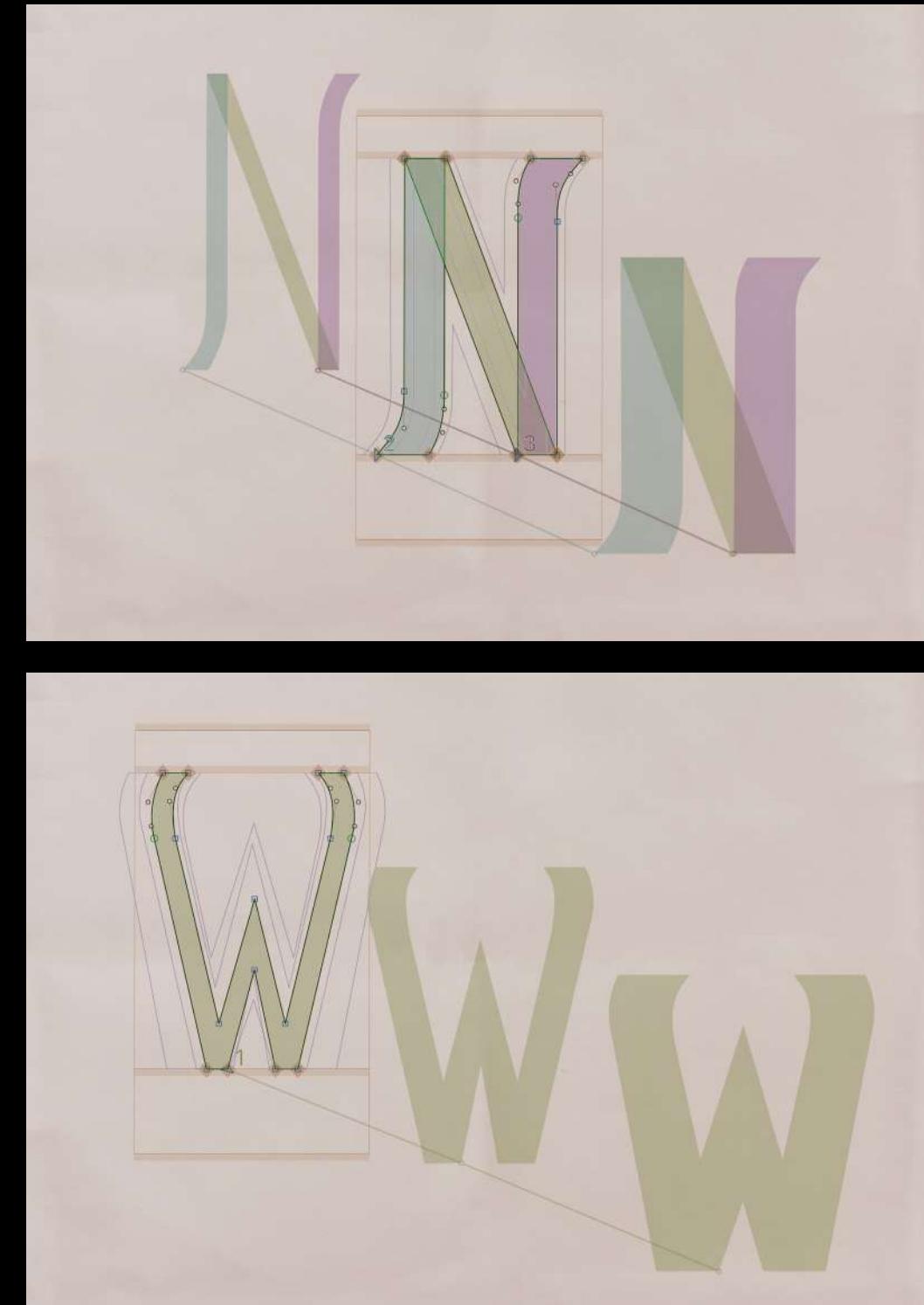
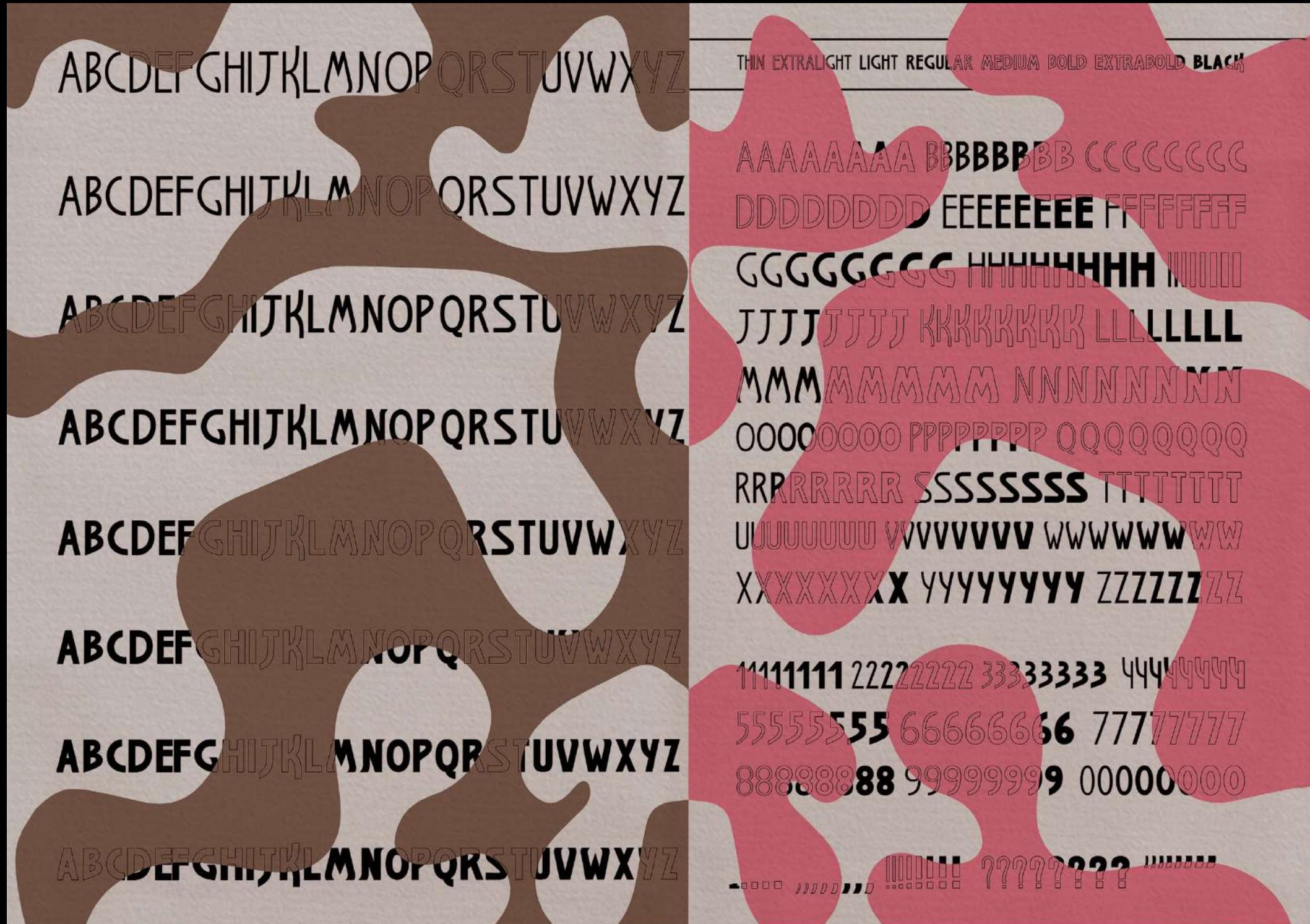
En partant du logotype *Stollwerck* conçu à l'ère pré-numérique, il s'agissait de dessiner les caractères existants et d'en déduire le reste des lettres. Ce projet m'a permis d'appréhender les bases du dessin de caractères et du logiciel Glyphs.

Du latin : lié, nexus est une typographie qui se caractérise par ses ligatures.

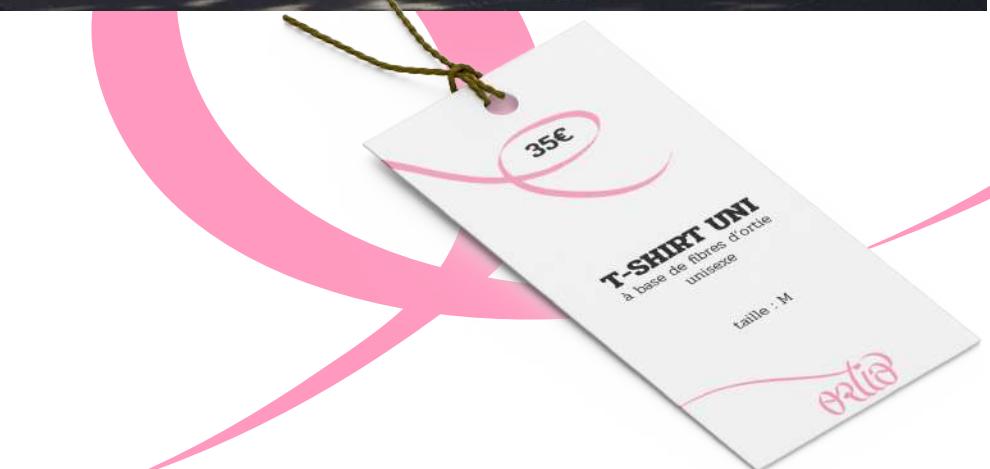
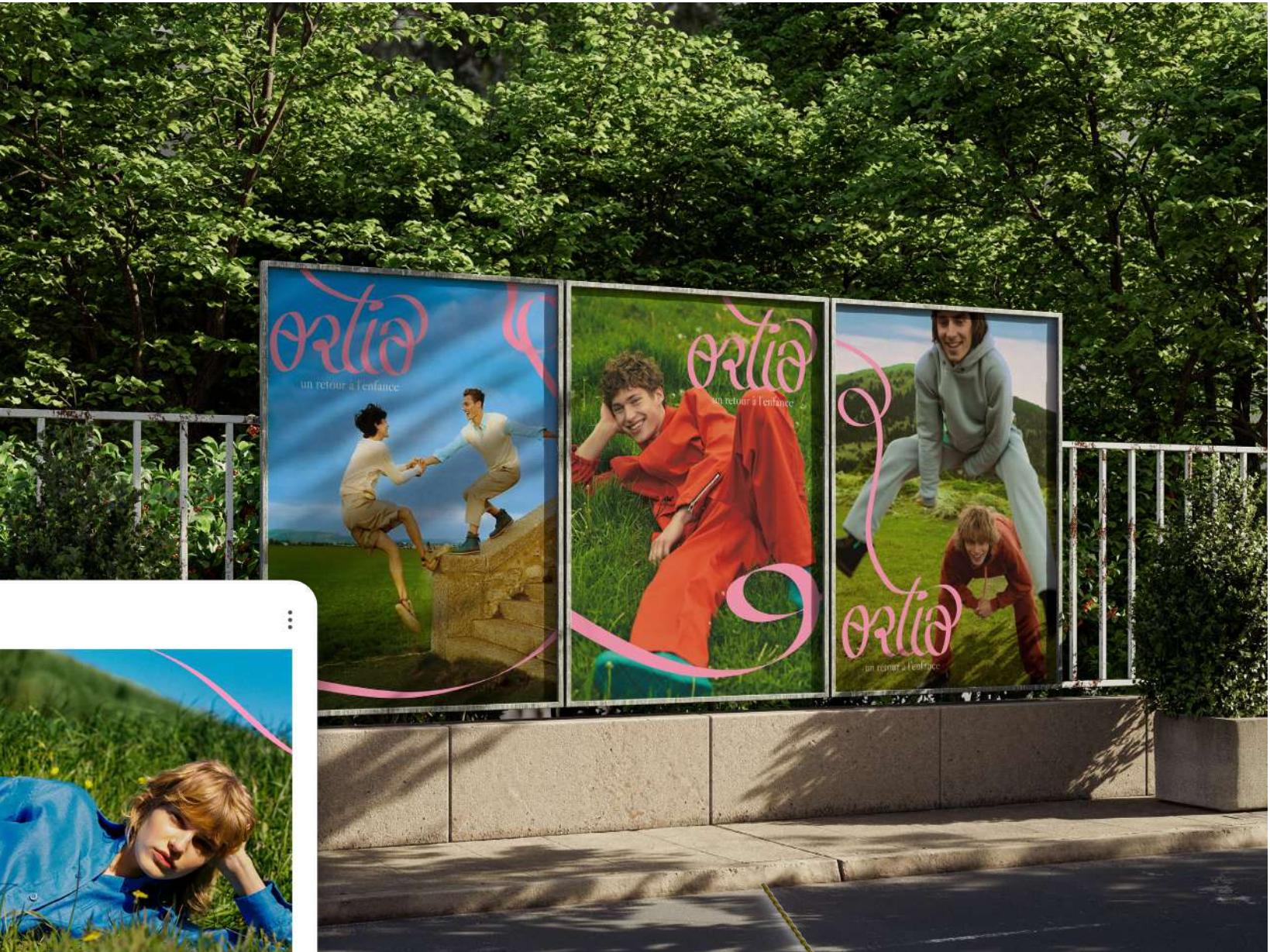
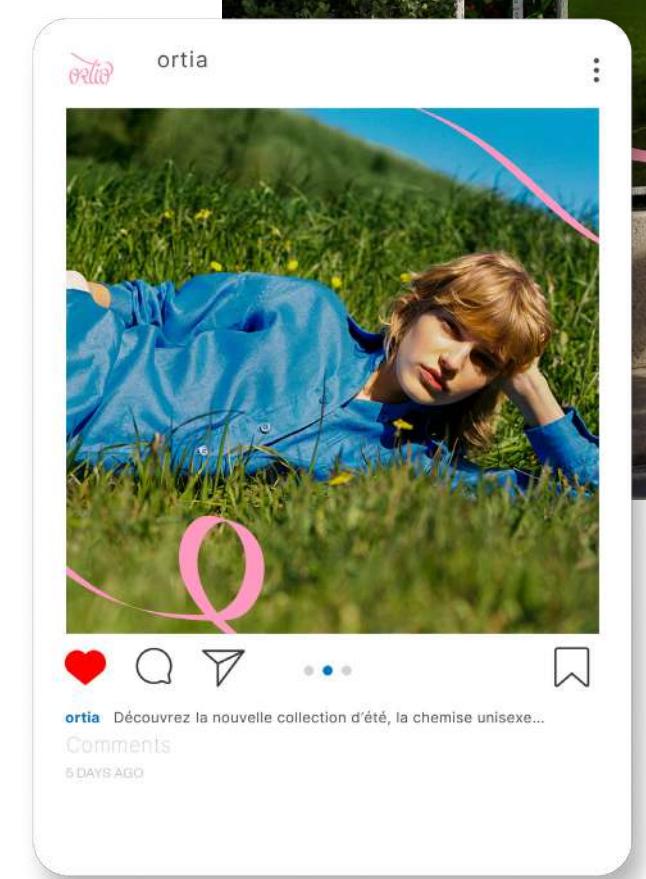


STOLLWERCK



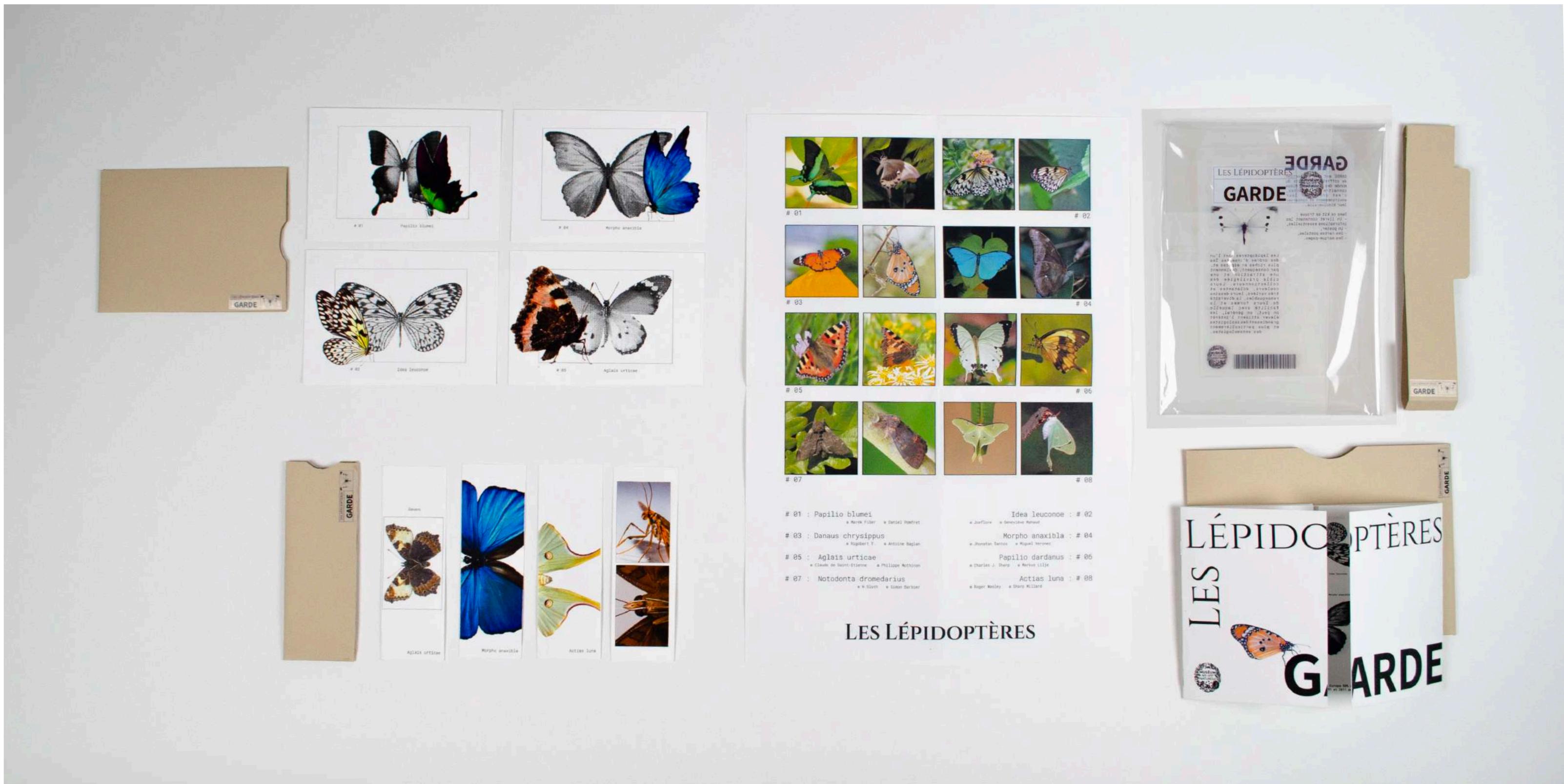


Créer une marque de mode consciente de l'environnement, mettant en avant les fibres d'ortie comme alternative durable aux fibres synthétiques, en visant une clientèle axée sur la qualité et l'éthique. Ortia se caractérise par son minimalisme et son accessibilité, offrant un vestiaire sobre, universel et fonctionnel, comprenant des collections intemporelles ainsi que des pièces saisonnières plus extravagantes. Ortia rappelle le retour à l'insouciance enfantine et à la simplicité épanouissante de la nature, incarnant ainsi le principe du "Faire beaucoup avec moins".



Conception d'identité et de principes de collection d'un kit dédié à la découverte des familles d'insectes. *Garde* est une collection qui fait immerger le lecteur dans un monde nouveau en rendant compte de la volonté du Muséum National d'Histoire Naturelle : « émerveiller pour instruire ».





Trouve ta place
2023

Édition
Projet en groupe

150 x 125 mm
Risographie

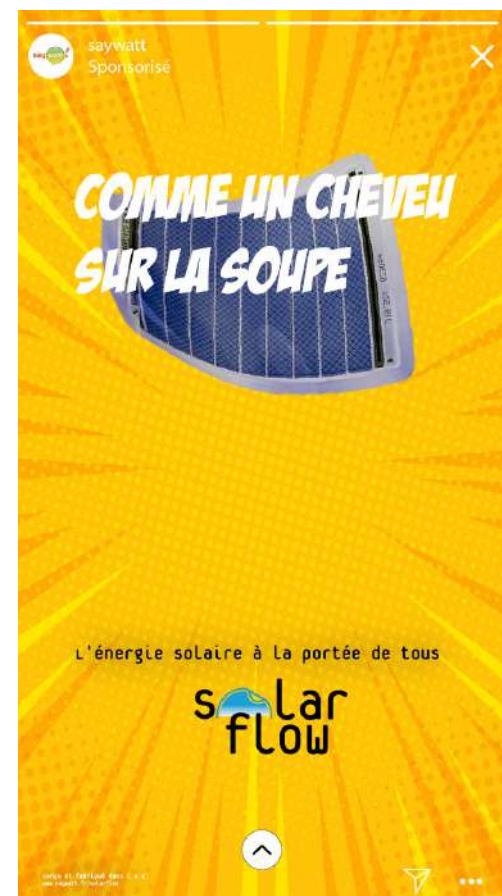
10



Quatre personnes, quatre enjeux sociétaux, une planète, une édition. À travers ce livre détachable peignant le portrait de personnes dont la voix est parfois oubliée. Nous voulions leur donner un moyen de s'exprimer, de s'inscrire parmi les 8 milliards d'humains qui peuplent la planète. Notre production se place comme un hommage récompensant persévérance et détermination.



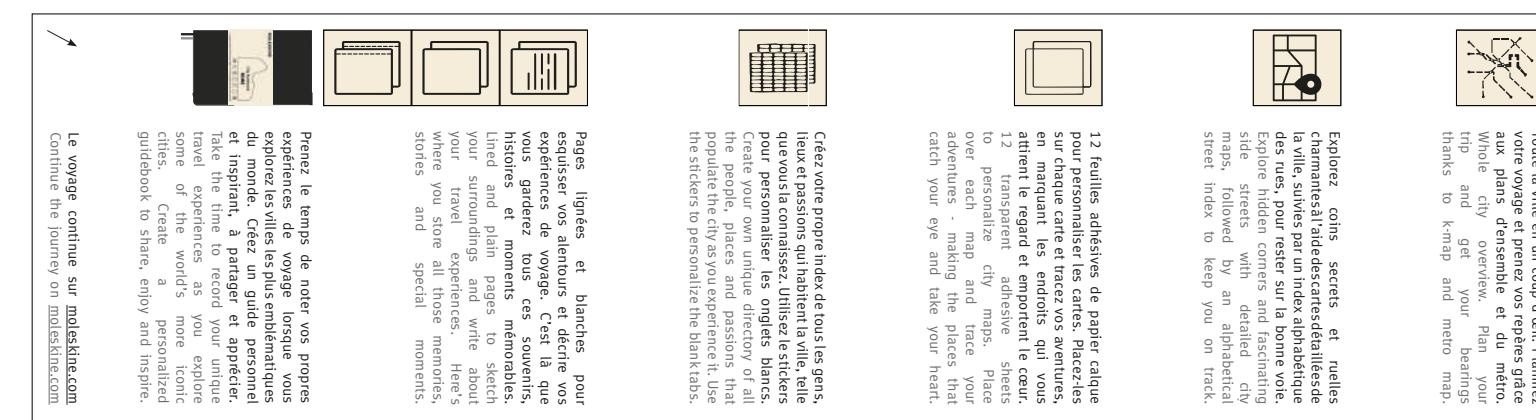
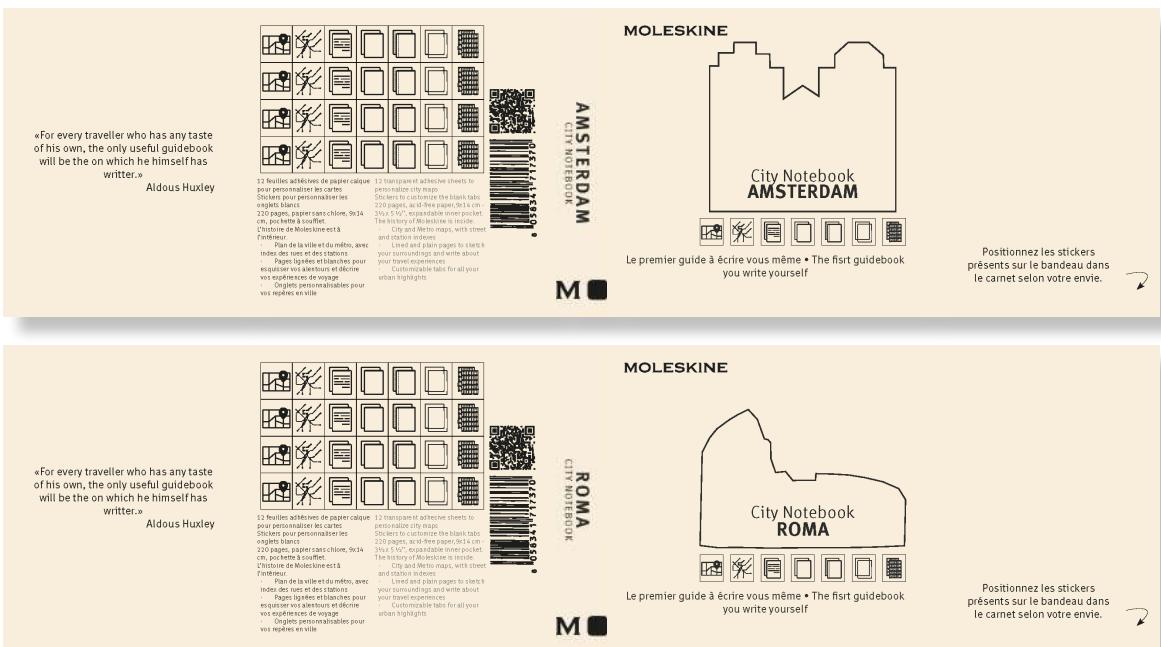
SayWatt propose des solutions d'énergie propre et renouvelable : SolarFlow, un film solaire souple et autocollant révolutionnaire. Facile à installer et discret, il offre une alternative économique et écologique aux panneaux solaires rigides. Ici, Solarflow est présenté comme la nouvelle solution que tout le monde doit s'emparer. C'est la solution du futur !



Repenser le bandeau du *City Notebook* de Moleskine.

Le bandeau est constitué à l'arrière de stickers pour permettre la personnalisation du carnet en fonction de son utilisation.

Le pictogramme présent à l'avant rappelle une structure iconique de la ville en question. La couleur du bandeau rappelle celle du papier dans les carnets Moleskine.



Le premier guide à écrire vous même • The first guidebook
you write yourself

Toute la ville en un coup d'œil. Planifiez votre voyage et prenez vos repères grâce aux plans d'ensemble et du métro. Whole city overview. Plan your trip and get your bearings thanks to k-map and your metro map.

Explorez coins secrets et ruelles charmantes à l'ombre des cartes détaillées de la ville, suivies par un index alphabétique des rues pour rester sur la bonne voie. Explore hidden corners and fascinating streets with detailed city maps, followed by an alphabetical street index to keep you on track.

Créez votre propre index de tous les gens, lieux et passions qui habite la ville, telle que vous la connaissez. Utilisez les stickers pour personnaliser les onglets blancs. Create your own unique directory of all the people, places and passions that populate the city as you experience it. Use the stickers to personalize the blank tabs.

Pages lignées et blanches pour esquisser vos alentours et décrire vos expériences de voyage. C'est là que vous gardez tous ces souvenirs, histoires et moments mémorables. Lined and plain pages to sketch your surroundings and write about your travel experiences. Here's where you store all those memories, stories and special moments.



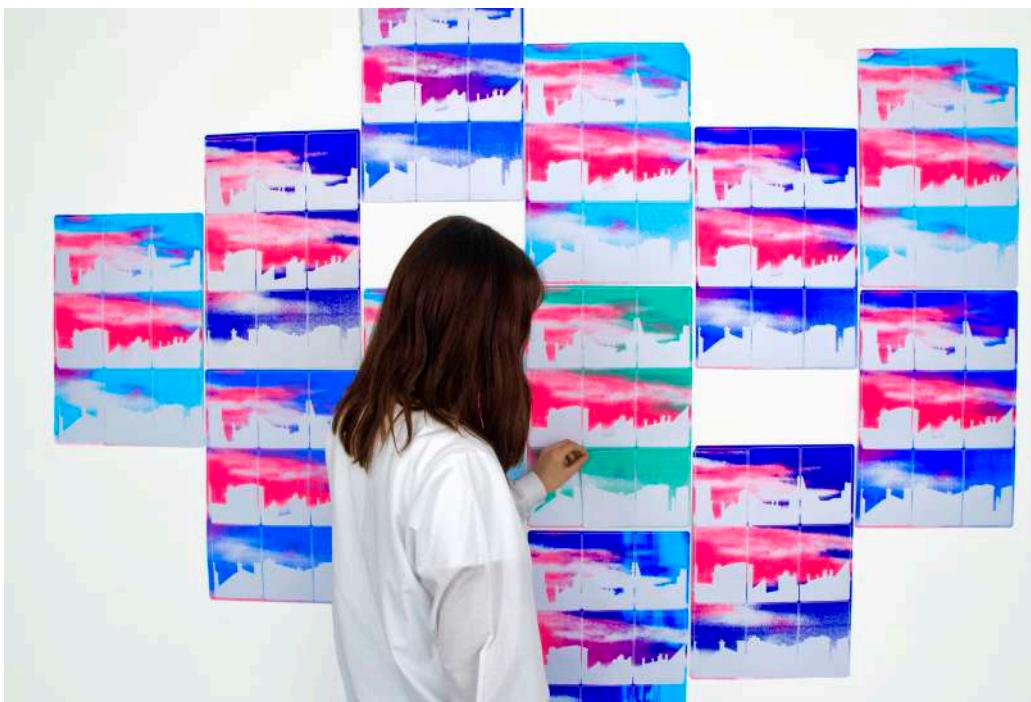
S'initier à la peinture faite à partir de produits naturels. Encourager une production responsable grâce à l'impression naturelle et le support recyclé à travers un projet de groupe.

Ce jeu est un hommage aux grandes vacances et à son iconique jeu des 7 familles. Ici, la famille est remplacée par un personnage reflétant les vacances de chaque membre du groupe.

Nana me représente : flâne à la brocante, prend des photos, fait du vélo, boit un soda, contemple le coucher du soleil.



Pour nous c'est un voyage au quotidien, c'est redécouvrir le bout de sa rue, voir la beauté d'un ciel nuageux... Et comme les Impressionnistes donner des couleurs vibrantes à notre routine. Mais puisque cette beauté retrouvée n'a de sens que si elle est partagée, nous avons décidé d'utiliser le format des cartes postales.







Lettering à partir de typographies rurales,
Workshop animé par Hélène Marian



Face à l'urgence climatique, le graphiste a un rôle à jouer pour faire évoluer la société et il est de sa responsabilité de contribuer à la transition écologique. Cependant, il est délicat d'intégrer des réflexions environnementales sans compromettre l'attrait visuel et la lisibilité des supports. Dans ce sens, la pratique de l'écoconception graphique est une démarche qui permet de concevoir des créations graphiques durables avec un impact environnemental réduit. Ce processus créatif visant à intégrer des réflexions environnementales est loin d'être juste une liste de solutions écoresponsables mais représente un enjeu majeur pour le graphiste qui doit lui-même trouver les bonnes alternatives de façon à l'adapter à son projet. Intégrer l'écoconception dans les supports imprimés peut se concrétiser par des choix dans la conception graphique, visant à réduire la consommation d'encre et de papier. Ces choix peuvent concerner la typographie, les couleurs, le traitement d'images, la mise en page, etc. Cette pratique, constamment en évolution, nous engage en tant que graphiste à innover et à trouver l'équilibre optimal entre l'impact environnemental et la puissance visuelle de nos supports.

[lien vers mon mémoire](#)

